



HAL
open science

Rézeau, Pierre (2021). L'inventaire du patois du Ban de la Roche par les frères Oberlin, à la fin du XVIIIe siècle, Strasbourg, Éditions de Linguistique et de Philologie, (Travaux de Linguistique Romane, coll. Sociolinguistique, dialectologie, variation).

Myriam Bergeron-Maguire

► **To cite this version:**

Myriam Bergeron-Maguire. Rézeau, Pierre (2021). L'inventaire du patois du Ban de la Roche par les frères Oberlin, à la fin du XVIIIe siècle, Strasbourg, Éditions de Linguistique et de Philologie, (Travaux de Linguistique Romane, coll. Sociolinguistique, dialectologie, variation).. *Revue de linguistique romane*, 2022, 87, pp.591-592. halshs-04263374

HAL Id: halshs-04263374

<https://shs.hal.science/halshs-04263374>

Submitted on 17 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

N^{os} 343-344

JUILLET-DÉCEMBRE 2022

REVUE
DE
LINGUISTIQUE ROMANE
PUBLIÉE PAR LA
SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

Razze latine non esistono: esiste *la latinità*

Tome 86



STRASBOURG
2022

EXTRAIT

REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE (RLiR)

Anciens directeurs :

A.-L. TERRACHER, P. GARDETTE, G. TUAILLON, G. STRAKA, G. ROQUES

La RLiR est publiée par la *Société de Linguistique Romane*

DIRECTEUR :

Martin GLESSGEN
Professeur à l'Université de Zurich /
Directeur d'Études à l'EPHE/PSL, Paris

DIRECTEURS ADJOINTS :

André THIBAUT
Professeur à Sorbonne Université
Paul VIDESOTT
Professeur à l'Université de Bolzano

COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean-Pierre CHAMBON, Ancien professeur de la Sorbonne
Cesáreo CALVO RIGUAL, Professeur à l'Université de València
Jean-Paul CHAUVEAU, Directeur de recherche émérite au CNRS
Gerhard ERNST, Professeur émérite de l'Université de Ratisbonne
Hans GOEBL, Professeur émérite de l'Université de Salzbourg
Sergio LUBELLO, Professeur à l'Université de Salerne
Caterina MENICHETTI, Professeure aux Universités de Genève et de Lausanne
Pierre RÉZEAU, Directeur de recherche honoraire au CNRS
Gilles ROQUES, Ancien directeur de la Revue
Fernando SÁNCHEZ MIRET, Professeur à l'Université de Salamanque

COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Maria COLOMBO, Professeure à l'Université de Milan
Frédéric DUVAL, Professeur à l'École nationale des chartes
Juhani HÄRMÄ, Professeur émérite de l'Université de Helsinki
Sandor KISS, Professeur émérite de Debrecen
Dolores CORBELLA, Professeure à l'Université de La Laguna
Adina DRAGOMIRESCU, Professeure à l'Université de Bucarest
Inés FERNÁNDEZ ORDÓÑEZ, Professeure à l'Université autonome de Madrid
Annette GERSTENBERG, Professeure à l'Université de Potsdam
Giovanni PALUMBO, Professeur à l'Université de Namur
Gilles SIOUFFI, Professeur à Sorbonne Université

La RLiR est publiée régulièrement en deux fascicules (juin et décembre) formant un volume annuel de 640 pages (v. pour sa version électronique <www.eliphi.fr>, ELiPhi numérique). Les communications relatives à la rédaction de la Revue doivent être adressées à

M. Martin GLESSGEN, les articles et les comptes rendus en format PDF et DOC : <glessgen@rom.uzh.ch>, les ouvrages pour comptes rendus à l'adresse postale : Universität Zürich, Romanisches Seminar, Zürichbergstr. 8, CH 8032 Zürich.

Les auteurs d'articles et de comptes rendus doivent être membres de la *Société de Linguistique Romane*. Les articles et comptes rendus de la RLiR sont soumis à une procédure d'examen par les pairs conforme aux directives ISSAI 5600 et ISSAI 30 de l'*Organisation Internationale des Institutions Supérieures de Contrôle des Finances Publiques* (<www.intosai.org>; en particulier <<http://www.intosai.org/fr/issai-executive-summaries/detail/article/issai-5600-peer-review-guideline.html>>).

Pour la mise en forme des articles et des comptes rendus, on utilisera les feuilles de style disponibles pour la RLiR (qui peuvent être téléchargées à partir du site internet de la Société : <www.slir.org>, ou requises au secrétaire de rédaction, M. Dumitru KIHAI : <slir@rom.uzh.ch>). Pour les sigles et les abréviations utilisés dans la Revue, voir la liste disponible en ligne : <<http://www.slir.org/revue-linguistique-romane/sigles-et-listes-dabreviations-2/>>.

Pierre RÉZEAU, *L'inventaire du patois du Ban de la Roche par les frères Oberlin, à la fin du XVIII^e siècle*, Strasbourg, Éditions de linguistique et de philologie (Travaux de Linguistique Romane «Sociolinguistique, dialectologie, variation»), 2021, 243 p.

La partie galloromane de l'Alsace a connu aux 18^e et 19^e siècles une destinée marquée par l'hégémonie de la langue de la République – cela n'a rien de spécifique à cette région – et par l'histoire des idées religieuses issues du protestantisme. Les pasteurs alsaciens (et helvètes, pourrait-on ajouter), auxquels était confiée l'éducation (religieuse et scolaire) de la population, ont hérité de la double tâche d'évangéliser et de franciser la jeunesse patoisante souvent analphabète des campagnes sous leur responsabilité.

Les vaillants pasteurs Jean-Georges Stuber (1722-1797) et Jean-Frédéric Oberlin (1740-1826), ce dernier frère du célèbre professeur de l'Université de Strasbourg Jérémie-Jacques Oberlin (1735-1806), se sont acquittés de cette tâche en déployant une grande énergie. Sachant que cela leur faciliterait le travail de francisation, Stuber et Oberlin ont d'abord cherché à comprendre la langue maternelle de leurs jeunes ouailles. À cette fin, ils ont dressé avec l'aide de quelques maîtres d'école alsaciens de petits inventaires de patois, contenant beaucoup de vocabulaire en lien avec la faune et la flore et, ce qui est moins courant dans les relevés dialectaux, du lexique religieux. Ce sont ces nomenclatures patiemment rédigées qui ont servi à Jérémie-Jacques Oberlin pour son *Essai sur le patois lorrain des environs du comté du Ban de la Roche, fief royal d'Alsace* paru en 1775.

Le présent ouvrage, précis et soigné, s'affaire à décrire la genèse de ce glossaire de patois (déjà connu et dépouillé par les artisans du FEW), en analysant et en recueillant les documents qui ont servi à son élaboration. On se rend rapidement compte de la nécessité de cette tâche, puisque tel que le constate P. Rézeau à partir d'un examen attentif des originaux, les inventaires dépassent de beaucoup le contenu de l'*Essai* de Jérémie-Jacques Oberlin, qui contient environ 1200 entrées lexicales, alors que le présent ouvrage en rassemble ici près du double (2100) dont à peine 800 sont en intersection avec l'*Essai* (1775).

L'opus s'articule en trois parties intitulées « Introduction », « Travaux inédits ou inexploités sur le patois du Ban de la Roche » et « Principes d'édition ». Elles sont précédées par une table des matières, des remerciements et une préface signée par Marc Duval. La première partie, « Introduction », consiste à dresser un portrait précis de la situation des langues au milieu du 18^e siècle en Alsace et à situer le territoire du Ban de la Roche (dans l'actuel département du Bas-Rhin, à la limite du département des Vosges), composé alors de huit villages (Rothau, Wildersbach, Neuville-la-Roche, Fouday, Solbach, Waldersbach, Bellefosse, Belmont) et de cinq hameaux. Cette première partie contient en outre une présentation des frères Oberlin, de leurs correspondants (dont fait partie l'abbé Grégoire), de leurs réalisations (méthodes d'enseignement, francisation, description des langues locales et en particulier, des phytonymes locaux) et de la reconnaissance dont ils ont bénéficié de la part de leurs contemporains (distinctions, médailles).

La deuxième partie, « Travaux inédits ou inexploités sur le patois du Ban de la Roche », contient une description matérielle des inventaires recueillis, édités et analysés : reliures, nomenclatures, interventions et ajouts postérieurs, etc. Le détail fourni donne une idée très précise de l'état de conservation des originaux et de leur circulation dans les milieux érudits glottophiles de l'époque.

Enfin, la troisième et dernière partie de l'ouvrage, intitulée «Principes d'édition», contient le protocole de l'édition des inventaires des pasteurs, collationnés avec le glossaire d'Oberlin. On admire le grand soin apporté à reproduire les textes dans leur intégrité et le souci d'une présentation homogène et lisible, qu'il s'agisse des choix typographiques, de la sélection de l'entrée (identique ou proche de celle de l'*Essai* d'Oberlin), de l'identification de la catégorie grammaticale (le plus souvent absente des inventaires édités), de la numérotation des sens pour les entrées polysémiques, etc. Autant de solutions trouvées pour des problèmes microstructurels qui se posent inévitablement lorsque l'on édite une grande quantité de données éparses, qui se lisent avec grande clarté telle une leçon de lexicographie appliquée.

La partie la plus volumineuse de l'ouvrage est naturellement le lexique [35-187], soigneusement recueilli et analysé, pourvu de renvois systématiques au FEW et de renvois spécifiques à des sources concernant l'aire géolinguistique en question (l'ALLR, entre autres). La nomenclature concerne au premier rang le patois, mais le français régional n'est pas pour autant en reste: *braque* n. f. «brisoir» [53], *carossier* n. m. «cocher» [58], *esprit* n. m. «fantôme» [111], *grand(e)* adj. [127], *sueur* n. m. «plante herbacée appartenant aux ombellifères, proche du cerfeuil» [174] *tombeau* n. m. «cercueil» [179], etc.

L'ouvrage se clôt par des annexes et une bibliographie, qui suit une division tripartite classant les abréviations géolinguistiques utilisées, les abréviations et sigles bibliographiques employés ainsi que les points d'enquête de l'*Atlas linguistique et ethnographique de la Lorraine romane* proches du Ban de la Roche, les plus près étant les points 112 (Plaine) et 113 (Ranrupt), tous deux dans l'actuel département du Bas-Rhin.

Comme cette réalisation d'un des plus grands maîtres de la lexicographie française recèle un grand nombre de premières attestations, il va sans dire qu'il s'agit d'une référence incontournable pour toute personne s'occupant des dialectes galloromans (oïliques orientaux) et du français régional du nord-est de la France (et de la Suisse). Plus généralement, l'ouvrage rendra des services bien réels à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du lexique galloroman.

Myriam BERGERON-MAGUIRE